



CE N'EST QU'UN CHAPEAU

PARIS. — Tous nos experts sont d'accord pour qualifier le langage de ce document. M. Chereau pense qu'il s'agit d'un chapeau de séant lancé devant un balcon ou bien d'une supercherie par superposition. Pour M. Natkin, l'identification du chapeau ne fait pas de doute. « Cette prétendue soucoupe, assure-t-il, ne pouvait se trouver qu'à une dizaine de mètres au maximum de son photographe. Celui-ci a peut-être été victime d'une grosse farce d'un localiste de l'école supérieure. En fait, comme il est vrai que « Radar » est toujours la nous sommes en mesure de cerner les limites étroites entre lesquelles s'est effectuée la prise de ce cliché. Le jeune Persiaux, 56, rue Fontaine-au-Roi, (11^e arrondissement), est un beau mâle, empereur de l'appareil photo de sa sœur aînée. Non sans remords d'ailleurs, car il n'était pas sûr que la jeune fille prendrait bien la chose. Il a jeté son chapeau de boy-scout par-dessus le balcon et il a pressé sur le bouton. On n'est pas millionnaire si facilement.

C'est de la supercherie estime Gabriel Voisin

« J' n'ai jamais observé personnellement de soucoupes volantes. Par conséquent, je dois appuyer mon opinion sur les enquêtes officielles qui ont été faites à ce sujet. Les renseignements connus jusqu'à présent donnent des caractéristiques de vitesse et d'accélération qui ne peuvent absolument pas être réalisées par une technique humaine. Nous manquons de précisions pour porter un jugement assuré. Mais il y a une chose dont nous sommes sûrs, c'est que les grandes réalisations sont la plupart du temps des œuvres d'imagination contrôlées. Or, à propos de soucoupes volantes, il semble que les hommes aient été brusquement sevrés des bénéfices et des privilèges de cette grande faculté. Dans ce cas précis, il nous faut abandon-

ner tout ce que nous savons des mesures de vitesse et des conceptions techniques de notre époque. Les soucoupes, par exemple, peuvent être une matérialisation de certaines ondes qui nous sont jusqu'à présent inconnues. Une chose m'étonne cependant : la Terre nourrit un nombre considérable de savants officiels, au nombre desquels se trouvent les astronomes. De deux choses l'une : ou bien ces gens sont des ignorants inutiles ou bien ils sont incapables de nous donner une explication plausible. « Radar » a l'excellente idée de récompenser le premier document sérieux connu sur nos soucoupes volantes. Mais je crains que la récompense promise ne fasse école, non pas une révélation véridique, mais une suite innombrable de supercheries.

SIMPLE RECONSTITUTION



NIMES. — Nous avons affaire à un concurrent loyal. Pour être plus juste, disons à demi-loyal. Il nous écrit : « J'ai vu passer une soucoupe dans le ciel de ma ville natale. Je n'ai pas eu le temps de la photographier, mais j'ai trouvé celui de la reconstitution. Il m'a saisi d'une bague d'aluminium empruntée à un fourneau, du couvercle d'un pot de colle et d'un morceau de papier. Mon essai réussit à tenir l'air comme on le voit ci-dessus. Il est parfaitement conforme à mon observation.



M. Gabordeaux, photographe non en soucoupe, mais en scooter

GROSSIER TRUQUAGE



PARIS. — Un courageux anonyme nous la baille belle ! Ce doit être un lecteur des « Liaisons dangereuses ». Comme l'héroïne de ce livre, il court au-devant de la réfutation. « Ne prétendez pas, écrit-il, que mon document est manifestement faux. D'ailleurs, je ne veux pas de votre million, je cours après la science et non après les gros sous. Sur ce sujet d'élite et ce truquage de choix, M. Natkin est formel : « Superposition de 2 cellules, mal affectées ! »

LA PRIME DE 1 MILLION DE FRANCS offerte par RADAR reste toujours valable

Rappelons qu'elle récompensera la personne qui nous aura fait parvenir LA PREMIÈRE PHOTOGRAPHIE DE SOUCOUBE VOLANTE NON ENCORE PUBLIÉE

Cette photographie devra être accompagnée de son négatif et de toutes pièces justificatives susceptibles d'être soumises à l'appréciation de notre jury. De plus, son auteur devra s'engager à réserver sa publication à « Radar ». Rappelons les noms des premières personnalités ayant accepté de faire partie de notre jury : MM. Louis CHEREAU, délégué général du Congrès international du Proton, scientifique, président du Grand Prix du Roman d'anticipation scientifique ; Audouin DOLFUSS, astronome, attaché à l'Observatoire de Meudon ; Marcel NATKIN, le technicien de la photo ; Gabriel VOISIN, constructeur d'avions.

LES "SOUCOUPES"

Sée - MARIE - D'HERBLAY



LELAY : - J' m'a dit "Regarde, mais ne touche pas"

« Ça ressemblait à un cigare et ça brillait comme un ver luisant dans l'herbe en pleine nuit », dit le petit Gilbert Lelay, en mimant la longueur de l'engin aperçu par lui dans un pré. « J'étais à dix mètres de la chose et je n'osais pas m'approcher, mais il y avait un homme de taille moyenne à côté. Il était habillé de gris. Il avait des bottes aux pieds. Il avait l'air doux. Il s'était approché de moi. Il a été mon chapeau. Il a graté le front, il a mis la main sur mon épaule et m'a dit (très gentiment) : « Regarde, mais ne touche pas ! ». Dans l'autre main, il avait une boule qui lançait des étincelles violettes. Alors, il est remonté dans son appareil en riant et celui-ci s'est envolé.

PONCEY-SUR-L'IGNON (Doubs)



Mme FOURNERET : - Elle s'est posée là !

« Elle s'est posée là ! » Mme Fourneret ne riait pas quand elle nous raconta l'histoire de sa découverte. Elle tremblait de peur ! Fermant ses persiennes, elle avait aperçu dans le pré, sous ses fenêtres, une « boule » jaune-orange. Le temps d'alerter ses voisins et que les hommes, de retour des champs, partent en battue, l'engin avait disparu. Mais à sa place : cette large ténacité dans l'herbe ! Carte de visite de la soucoupe.

NORD IL EN



René Dubois, 46 ans, a aperçu sur la Nationale N° 1, à 11 h. 18, dans le département de Calais, un « disque bleu », de dimension considérable se déplaçant avec une vitesse disparaitive alors que M. Dubois était encore étourdi de stupéfaction. Il a vu un objet d'aspect métallique. Le Nord est une région très fréquentée par les soucoupes.